

Analyse du discours de volodymyr zelensky : pour quelles stratégies discursives ?

Kodjo TETEKPOR

Mawuli Kodzo BEDUYA

Nioucha TETEKPOR-YOOMAN

University of Health and Allied Sciences,

Ghana Central University, Ghana

Université de Montpellier, France

ktetekpor@uhas.edu.gh

mbeduya@central.edu.gh

niouchayooman22@gmail.com

Résumé

L'objet d'étude dans cet article gravite autour du discours politique de Volodymyr ZELENSKY en période de guerre. Face aux parlements étrangers à qui il destine des discours afin que ces derniers le soutiennent, le but visé de ce travail est d'arriver à décrypter et affirmer objectivement les stratégies discursives dont le président ukrainien fait recours pour les amener à s'allier à sa cause. Le corpus est constitué de trois discours : le discours destiné au Bundestag, celui dit devant le parlement britannique et l'allocution prononcée à l'égard du parlement de l'État d'Israël. Parmi la myriade de méthodes d'analyse du discours politique, cette présente étude s'est appesantie sur l'analyse du contenu (AC), une méthode proposée par Olivier TURBIDE qui analyse le discours comme un acte performatif, le contexte et le co-texte du discours politique pour atteindre cet objectif. Ainsi, Faut-il retenir que le discours politique de Volodymyr ZELENSKY a en grande partie eu recours au passé de chaque pays : à l'Allemagne, il part du mur de Berlin pour établir un parallélisme métaphorique entre ce dernier et un mur de liberté que Vladimir Poutine instaure. Devant le parlement Britannique, il évoque le nom de Winston Churchill et de William Shakespeare pour exprimer la résistance du peuple ukrainien et devant le parlement israélien, il a recours à la shoah qui a eu lieu au cours de la seconde guerre mondiale pour parler d'une shoah à l'ukrainienne.

Mots clés : analyse du discours, discours, performance.

Abstract

The object of study in this article revolves around the political discourse of Volodymyr ZELENSKY in times of war. The intended objective of this work is to decrypt and

affirm objectively the discursive strategies the ukrainian president employs to rally for supports when delivering speeches before foreign parliaments. The corpus is made up of three speeches: the one delivered before the Bundestag, the British parliament and that of the State of Israel. Among the myriad of methods for analyzing political discourse, the study will rely on content analysis (CA), a method proposed by Olivier TURBIDE which analyzes a discourse as a performative act, the context and the co-text of political discourse to achieve that goal. As such, it could be asserted that the political discourse of Volodymyr ZELENSKY largely resorts to the past of each country: in Germany, he starts from the Berlin wall to establish a metaphorical parallelism between the latter and a wall of freedom that Vladimir Putins puts up. Before the British parliament, he evokes the name of Winston Churchill and William Shakespeare to express the resistance of the Ukrainian people and before the Israeli parliament, he refers to the Holocaust which took place during the Second World War to speak of a Ukrainian shoah.

Keywords : discourse analysis, discourse, performance.

Introduction

Parmi les actualités politiques et géopolitiques qui secouent le monde en ces derniers temps, on ne saurait faire piètre figure car il s'agit de l'annexion de l'Ukraine par la Russie. En effet, les raisons d'existence que le chef du Kremlin, Vladimir Poutine appel « opération spéciale » et Volodymyr Zelensky quant à lui, taxe de « crime de guerre et crime contre l'humanité » sont multiples. Dans le cadre de cet article, il s'agirait non point de faire un inventaire historiographique des relations existant entre ces deux pays, les motifs qui ont donné lieu à ce théâtre mondial de mauvais goût pour l'humanité où démonstration de force, résistance, revendication, appel à l'aide, repositionnement stratégique, implication de grandes organisations politiques et militaires, sanctions interminables, cherté de la vie, perte en vie humaines, exil forcé, enrôlement patriotique en vue de la défense de la terre patrie sont l'un après l'autre des actes. Loin de là ! En effet, depuis le début de la guerre, l'Ukraine, pays à plusieurs égards faible face à son adversaire, par la voix de son emblématique président en exercice : Volodymyr Zelensky, ne cesse de faire appel, par des discours ciblés à profusion, à l'endroit de grandes nations occidentales, militairement au point en vue d'un éventuel soutien, lequel sera d'une grande utilité à l'armée ukrainienne qui refuse de

céder son territoire aux Russes. En réalité, le point focal de cette analyse reste les discours tenus par le président ukrainien. Par quel moyen arrive-t-il à impliquer dans une guerre qui n'est pas la leur, les pays à qui il destine ses discours ? En voulant analyser le discours de Zelensky, l'objectif à atteindre est de parvenir à répertorier les moyens dont ce dernier use pour donner sens à son discours. Le discours est dit par un locuteur pour faire effet sur son interlocuteur et dans le cadre de cet article, la visée est de parvenir à découvrir et à recenser les stratégies (l'évocation des sujets sensibles, le contenu du discours) qui constituent l'acrotère sur lequel se fondent les discours de Volodymyr Zelensky. Quels sont les aspects parlants, marquants de son discours ? De quelles stratégies discursives fait-il usage dans ses discours ? Autant de questions qui viennent à l'esprit dans cette dynamique réflexive sur le discours politique. Parmi la kyrielle de discours prononcé par Zelensky, l'analyse va s'appuyer sur trois qui sont sur les sites web officiels, à savoir, le discours prononcé devant la Bundestag, ensuite, celui tenu devant le parlement israélien et enfin celui dit devant le parlement britannique. Pour ce faire, l'analyse de cette étude se reposera sur une approche de lecture et d'interprétation du discours qu'est l'AC (l'analyse du contenu), méthode parmi tant d'autres de l'analyse des discours proposée par Olivier Turbide. Cette approche consiste à étudier le discours politique comme acte performatif en faisant référence au contenu du discours et même les gestes faits par le locuteur lors de la tenue du discours. Dans un premier temps, les concepts clés du sujet ont été définis, ensuite l'analyse du discours du président Zelensky à la lumière de la méthode AC, et enfin les procédés de persuasion et du cotexte sont analysés.

1. Brève définition de la notion de discours et synopsis sur la méthode (AC) analyse du contenu de Olivier TURBIDE

Il appert de définir sommairement quelques concepts de base, comme principe gouvernant cette recherche, notamment : analyse du discours et discours par le biais d'un acte d'énonciation, autrement dit, sur la base des propos tenus par une personne, une institution, une

organisation, une association, toute instance ayant l'aptitude de pouvoir dire quelque chose, l'intention qui se dégage des propos peut être analysée en s'appuyant sur le contenu. Si l'analyse du discours est un champ vaste à l'échelle internationale avec des écoles, des courants de pensées, des approches de lecture qui ne sont pas forcément en phase commune - la posture à adopter pour analyser le discours qui peut être d'ordres : politique, médiatique, littéraire etc... une question d'ordre définitionnel réside dans la polysémie sémantique dont est imbu le terme « discours ». L'instabilité du sens du « discours » fait que ce que les littéraires appellent « discours » n'a aucune relation avec la définition, la conception du discours dans les sciences politiques etc. Dès lors, une question fondamentale vient à l'esprit de l'analyste du discours : quelles sont les conditions qu'il faudrait remplir avant d'étiqueter une production écrite ou orale : « discours » ? Pour reprendre la terminologie du jargon linguistique, tout acte de communication peut-il être assimilé au discours ? Dominique Maingueneau répond à cette question en donnant les caractéristiques du discours : « Le discours est contextualisé, le discours est pris en charge par un sujet, le discours est régi par des normes, le discours est pris dans un inter-discours, le discours construit socialement le sens, le discours est interactif, le discours est une forme d'action, le discours est une organisation au-delà de la phrase » (Maingueneau, 1980 : 24-28).

1.1. L'approche de lecture d'Olivier TURBIDE : La parole politique comme performance multimodale et interactionnelle.

Selon Olivier TURBIDE, quand on parle de l'analyse du contenu : « [...] on peut en effet suggérer que l'AC acquiert une plus grande richesse sur le plan analytique si on prend en compte la façon dont le contenu est mis en scène dans une situation, en rapport avec le co(n)texte des énoncés et la dynamique d'échanges sous-jacente. Cet élargissement de ce que nous entendons par « analyse des données textuelles... » (Daingbeault, Pétry, 2017 : 47)

Par cette lecture, il propose que l'analyste du discours conçoive le discours politique comme un acte performatif c'est-à-dire : « le politicien doit construire un tel rapport alors qu'il s'adresse à des publics (souvent anonymes) qui sont absents (évoluant dans leur propre espace) et silencieux (ne pouvant pas réagir directement à la parole du politicien). Dans ce contexte, le politicien est obligé de faire « comme si », de simuler une interaction de proximité avec des publics imaginés » (Daingbeault, et Pétry, 2017 : 49). Cette méthode passe par la mise en contexte, en cotexte et débouche sur l'interprétation. La mise en contexte passe par l'étude de la situation dans laquelle le politicien dit son discours et le cotexte revient à l'analyse des gestes, des mimiques, l'expression faciale de celui qui dit le discours. Il dit en se référant aux travaux de Brossard et Cosnier que : « le cotexte ne se limite pas uniquement aux informations verbales, mais englobe l'ensemble des manifestations coverbales (postures, mimiques, gestes, regards, ton, débit) qui interfèrent avec le verbal dans la construction de la signification d'un énoncé » (Daingbeault, et Pétry, 2017 : 57)

Analyse du contenu des discours de Volodymyr ZELENSKY

L'un des sujets sensibles sur lequel se base le dirigeant ukrainien pour convaincre des pays auxquels il fait appel est leur passé historique. Respectivement devant le parlement britannique, le parlement allemand et devant le parlement de l'État d'Israël, il a recours au passé, sur plusieurs plans pour rendre performatif, son discours.

1.2. La métaphore du mur de Berlin

Le premier argument qui figure comme arme de persuasion utilisée par le président ukrainien est le passé historique. Au cours de la seconde guerre mondiale, à l'intérieur de l'Allemagne, dès lors divisée, y est instauré le mur de Berlin, « *Berliner Mauer* », une frontière interne qui ne favorise aucun rapport entre Berlin de l'Est et Berlin de l'Ouest. L'instauration de ce mur a eu lieu à cause des idéologies divergentes existant entre la RDA (République Démocratique d'Allemagne) et la RFA (République Fédérale d'Allemagne) et de surcroît l'exode des Allemands de RDA vers la

RFA. Bilan : des familles étaient divisées, les courageux qui s'efforçaient de traverser cette frontière en mur de 3,6 mètres de haut s'étendant sur 155 km, étaient réglementairement et souvent sans sommation exterminés comme des bêtes de somme. Après des années de séparation, le mur est abattu. Soulagement du peuple allemand et réunification des deux États en un pays. Dans le cœur des Allemands, une pareille histoire ne saurait s'oublier du jour au lendemain. Prenant à témoin l'histoire, le président Zelensky fait resurgir ce passé sombre, enfoui dans les labyrinthes du temps afin de faire comprendre au Bundestag à qui il demande un soutien militaire, des sanctions économiques à prononcer pour que la Russie, qui depuis son attaque, en cet emblématique jour du 24 février, cède. En donnant l'ordre d'attaquer, le président russe est en train d'ériger un mur de liberté qui sépare les Ukrainiens dans un premier temps et de plus, est dans une mission d'appropriation de l'Ukraine, du rattachement de l'Ukraine à la Russie. Cette appropriation, si par malheur se concrétisait, sera synonyme de la fin du projet du président ukrainien d'adhérer son pays à l'Union Européenne. Gigantesque est ce mur donc ! raison pour laquelle, il use d'un réinvestissement, en reprenant cette symbolique phrase de l'ancien Président américain Ronald Reagan, prononcée lors de la célébration d'anniversaire de la ville de Berlin, « Tear down this wall ! » c'est-à-dire « Abattez ce mur ». Ce parallélisme qu'établit le dirigeant ukrainien entre l'Allemagne autrefois divisée et cette division qui est actuelle en Ukraine est un argument puissant, à grand effet de persuasion dans l'artifice discursif. L'un des sujets resurgissant comme un iceberg ou un liège jeté dans l'eau est que quand l'histoire parle de l'Allemagne, elle ne peut nullement faire abstraction au nazisme qui jadis, a fait couler tant de sang, a déséquilibré le monde, a causé la shoah, un autre aspect manipulé par Zelenski devant le parlement de l'État d'Israël. Il aurait pu s'appesantir sur cette tragédie humaine, mais non, il savait que le faisant, il n'aurait pas la faveur de la Bundestag, raison pour laquelle en bon orateur, il a préféré évoquer « le mur de Berlin », ce mur de séparation qui a divisé les Allemands. Belle métaphore sur laquelle joue et appuie fort le chef ukrainien dans l'intention de faire réagir les décideurs, puisque leur

pays ayant été victime de ce mur, ils savent donc mieux que quiconque de quoi il s'agit.

1.2.1. Le discours devant le parlement de l'État d'Israël : la mémoire de la shoah

Pendant la seconde guerre mondiale, les Juifs ont été le souffredouleur d'une guerre alimentée par un désir d'anéantissement d'une race que l'Allemagne nazie, sous les ordres d'Adolf Hitler, voyait inférieure vis-à-vis des leur. Le bilan a été lourd et très conséquent. Les Juifs d'Europe ont été décimés, exterminés, fusillés, massacrés à une échelle exponentielle. Tant sur le plan humain, économique, que culturel etc. ; la nation juive était devenue « une catastrophe » ou encore une « holocauste », sens de la shoah en hébreu. Le discours du dirigeant Zelensky est accentué sur ce traumatisme juif que l'État hébreu traîne comme une cicatrice indélébile. Une fois encore, le passé est exploité à des fins persuasives. En réalité, l'Ukraine avait été présente pour accueillir les Juifs, le président affirme : « Je n'ai pas besoin de vous convaincre à quel point nos histoires sont entremêlées. Les histoires des Ukrainiens et des Juifs. Par le passé, et aujourd'hui, en cette période terrible. Nous sommes dans des pays différents et dans des conditions complètement différentes. Mais la menace est la même : pour nous comme pour vous – la destruction totale du peuple, de l'État, de la culture. Et même des noms : Ukraine, Israël. »

Devant la shoah « ukrainienne », le président de la Knesset, membres de la Knesset ont le choix d'intervenir. Le point commun, celui de jonction, de similarité ente le peuple juif et ukrainien est un point cardinal essentiel autour duquel gravite une partie du discours zelenskien. Au moment où la guerre sévissait, et l'Allemagne hitlérienne avançait à une allure équestre pour exterminer les Juifs qui étaient conçus comme des problèmes auxquels il fallait trouver « la solution finale » la terre ukrainienne était celle de l'exil où les réfugiés juifs étaient accueillis. L'actualité politique, avec son cortège de nouvelles diffusées sur les médias, les réseaux sociaux, interpelle,

comme preuve à l'appui, l'humanité du parlement d'Israël. « Notre peuple est maintenant dispersé dans le monde entier. À la recherche de sécurité. À la recherche de moyens de vivre en paix. Comme vous l'avez cherché autrefois » a-t-il affirmé.

L'évocation dans le discours, des lieux comme : « Kiev, Ouman, Babyn Yar, la tombe de Nachman de Breslev », et de la citation de Golda Meir n'est pas fortuite. En revanche, à dessein !

Babyn Yar, le plus grand massacre des Juifs par les nazies lors de la seconde guerre mondiale a eu lieu au bord du ravin Babyn Yar à Kiev, ce lieu est un mémorial à ciel ouvert où l'histoire de la shoah peut se revivre, le lieu en parle, les Juifs le savent si bien.

Quant à Nachman de Breslev, l'histoire retient de lui qu'il est un rabin pratiquant du judaïsme, à qui les Juifs vouent un profond respect. Sur sa tombe, à Ouman en Ukraine, viennent se recueillir des Juifs pratiquants. Le président Zelensky évoque ce lieu de pèlerinage des Juifs, aujourd'hui à cause de la guerre, bombardé par les missiles russes. En effet, la perte n'est pas qu'ukrainienne, semble dire le président, elle est aussi celle de l'État d'Israël vu que les deux pays partagent un certain patrimoine culturel et religieux commun. Les dommages sont collatéraux.

Dans la dynamique du discours de Zelensky, chaque mot a une histoire et sans recours à l'Histoire, le discours ne sera pas compris. Olivier Turbide dit par rapport au discours tenu par un politicien ce qui suit: « Trouver les bons mots, l'argument qui emporte l'adhésion, le geste qui marque les esprits implique un processus de rodage de la parole et du corps visant l'appropriation par le politicien des comportements les plus adéquats dans une situation donnée et ce, afin de produire une parole s'affichant comme spontanée, authentique, produite sur le moment présent et qui fera immédiatement sens pour les publics cibles. » (Daingbeault, et Pétry, 2017 : 48). « Il ne semble pas inutile de rappeler une prémisse centrale de toute analyse du discours : décrire, c'est toujours interpréter. » (Turbide, 2017 :57). Analyser le

discours, c'est l'interpréter mais pas de façon subjective, plutôt objective.

« Tout le monde en Israël sait que votre défense antimissile est la meilleure. Elle est puissante. Tout le monde sait que votre défense est puissante. Tout le monde sait que vous vous débrouillez bien. Vous savez comment défendre les intérêts de votre État, les intérêts de votre peuple. Et vous pouvez certainement nous aider à protéger nos vies, les vies des Ukrainiens, les vies des Juifs ukrainiens. »

Quelles belles occasions qu'en cas de guerre, faire une démonstration de force ? le discours de Zelensky, tout en faisant l'éloge de la possession d'une des plus sophistiquées défenses antimissiles dans le monde dont dispose Israël, est indubitablement incitateur.

2.1.2 L'évocation de Winston Churchill et William Shakespeare: discours d'exhumation

La posture qu'a adoptée le président ukrainien n'est pas toute nouvelle. Exploration du passé et redéploiement des faits historiques actualisés, contextualisés dans le cas de guerre ukrainien et s'il y a sans doute une casquette qui sied bien à Volodymyr Zelenski, en dehors de celle de comédien et de président, c'est assurément, celle d'un grand connaisseur de l'histoire des peuples auxquels il destine ses discours.

Winston Churchill et William Shakespeare devant le peuple anglais sont ce que Prométhée est pour les hommes dans la mythologie grecque : un sauveur qui dote de lumière et de feu, une terre assez sombre, remplie des maux. Durant la seconde guerre mondiale, devant la fureur du « führer » allemand, Adolf Hitler, l'armée anglaise, sous les ordres de son premier ministre Churchill résiste aux Allemands une année toute entière, même après la capitulation des Français. Signer la reddition n'est guère une option. Le premier ministre Wiston Churchill, comparativement à son prédécesseur qui, face à l'Allemagne nazie adoptait une politique d'apaisement, lui, a tenu les taureaux par les cornes. Le modèle de Churchill est le président

ukrainien, en la personne de Zelensky. À cet effet, il déclare, fier comme un chef de guerre :

« Les bombardements ne nous ont pas brisés. Nous ne perdrons pas. Peu importe le prix, nous nous battons dans les forêts, dans les champs, sur les rivages, dans les rues. Nous continuerons à nous battre pour notre terre »

Après une référence faite à une personnalité politiquement réputée pour ses convictions qui ont préservé l'Angleterre de la menace nazie en 1940, c'est avec une sournoise intelligence, savamment réfléchie que Zelensky cite le plus grand auteur auquel toute la littérature anglaise doit ses lettres de noblesse : William Shakespeare. Extrait de *Hamlet*, illustre pièce de théâtre, acte 3 scène 1, « Être ou ne pas être, la question est là ». Le président Zelensky répond à cette question que possède l'instinct de survie des hommes. En face de la guerre, où le peuple ukrainien se pose des questions s'il faut résister ou capituler, défendre l'Ukraine ou devenir un déserteur, certes le monde s'effondre, mais ce n'est pas tout de même pour cela que les Ukrainiens vont, sous l'orage de la menace russe, jeter les gangs, « Pour l'Ukraine, et bien, c'est définitivement d'être. » a affirmé avec stoïcisme le président.

À travers son discours, l'intentionnalité du dirigeant ukrainien est de convaincre ses différents auditoires, les impliquer de quelques manières qui soient : quitte à toucher à leur point sensible par l'évocation de la blessure du passé fondée sur l'histoire, leur dorer la pilule, en ce qui concerne leur force d'armements afin qu'ils soutiennent et viennent à la rescousse de sa chère patrie, l'Ukraine.

1.2.2. Les figures de persuasion et cotexte

L'un des procédés mis en œuvre dans les discours de Zelensky est : le questionnement. En contexte de guerre, il sait bien qu'avant qu'un pays ne décide de s'allier à une cause qui n'est pas la sienne, il faudrait bien en trouver une, en inventer, en faire une propagande à visée incitative. Aucune pression n'est faite ; en sage négociateur tenant un langage diplomatique des plus soignés et jaugés sur mesure, le

dirigeant Zelensky pousse à la réflexion, non seulement les parlements, mais aussi, le peuple. N'est pas exclu de cette prise de décision le peuple car il sait que le peuple pourrait faire changer d'avis le gouvernement si ce dernier choisissait une politique d'apaisement, de l'allié tranquille, flou dans les décisions diplomatiques.

« Que restera-t-il de tous ces endroits en Ukraine après cette terrible guerre ? »

« Mais pouvez-vous expliquer pourquoi nous nous tournons encore vers le monde entier, vers de nombreux pays pour obtenir de l'aide ? »

« Mais qu'est-ce donc ? de l'indifférence ? des calculs ? ou une médiation sans choisir de camp ? »

Comme dit précédemment, l'établissement d'un parallèle entre le contexte de guerre ukrainien et le passé respectif de chaque pays auquel il destine son discours est un atout indispensable qui confère à ses dires une certaine force et dynamisme.

La dernière carte avec laquelle joue Zelensky est celle de l'humanisme. Si en dehors de toutes raisons relatives à la Shoah, au mur de Berlin, à la reprise très métaphorique du « abattez ce mur ! » du président Ronald Reagan, à la célèbre formule de William Shakespeare qu'il a déployée, les nations n'adhéraient pas à sa cause, elles peuvent faire appel à leur humanité pour sauver les Ukrainiens. Le discours est tout préparé, le but de faire vaille que vaille effet dissuasif. La valeur sémantique des mots clés, le choix des mots avec lesquels le discours est écrit en cette période de guerre est un minutieux exercice de sélection qu'il s'est donné d'accomplir. Le discours n'émerge pas du néant, ex nihilo, l'expression latine l'exprime, parmi les principes fondateurs du discours : « On ne peut pas dire que le discours intervient dans un contexte, comme si le contexte n'était qu'un cadre, un décor : hors sans contexte, on ne peut assigner un sens à un énoncé » (Maingueneau, 1980 : p. 26)

Pourquoi un discours ? Pourquoi ne pas envoyer un courrier aux États respectifs ? Le président ukrainien aurait pu formuler sa demande de

soutien dans une certaine confidentialité. À cette question, Kerbrat Orrechioni, dit ceci : « Le discours oral relève bien du « discours », au sens de Benveniste, c'est-à-dire qu'il est généralement plus riche en marques énonciatives que le discours écrit. » (Orrechioni, 2004 : p. 40 ; autrement dit, le président ukrainien sait bien que le discours oral est plus efficace que celui écrit.

Habituellement, les présidents ont une tenue vestimentaire appropriée et différente selon les circonstances pour prononcer un discours devant le parlement d'un autre pays. Aussi, dans ce cas de figure, la situation que traverse l'Ukraine impose-t-elle à Zelensky une tenue de circonstance : sur fond de caméra affichant le drapeau ukrainien, un président, vêtu d'un treillis militaire. Quel plus beau tableau que celui qui peint un acte de compatriotisme ou patriotisme et celui d'un président qui porte de l'intérêt à son pays ?

Conclusion

Les processus du discours reposent fondamentalement sur une pluralité de ressources sémiotiques. L'analyse des discours du président Volodymyr Zelensky devant le parlement de l'Angleterre, de l'Israël et de l'Allemagne a prouvé que le passé historique est exploité à fond, est actualisé, et contextualisé pour convaincre les pays en question que cette guerre battant son plein en Ukraine ne relève pas uniquement de la responsabilité des Ukrainiens. Cette méthode d'analyse du discours parmi tant d'autres, proposées par Olivier TURBIDE a permis de comprendre que le discours politique est un tout complexe qu'il faut analyser sur plusieurs plans. Les contextes historique, sociologique, axiologique sont des éléments basiques qui forment un discours. Qui parle d'analyse du discours de Volodymyr Zelensky, dit discours politique comme point focal qui a une grande occurrence et d'autres discours secondaires qui s'écarte du discours politique dont nous n'avons pas tenu compte dans ce travail. Maintenant, l'ensemble des discours qu'il a tenus feront-ils effets pour sauver l'Ukraine ? L'histoire saura nous répondre.

Références Bibliographiques

Daingbeaul Pierre-Marc et Pétry Francois (2017), *L'analyse textuelle des idées, du discours et des pratiques politiques*. Quebec : PUL (Presse Universitaire de Laval).

Foucault Michel (1971), *L'ordre du discours*. Gallimard.

Maingueneau Dominique (1980), *Discours et analyse du discours, introduction*: Armand Colin.

Orrechioni Cathérine Kerbrat (2004), *Le discours en interaction*. Armand Colin.

Sarfati Georges-Elia (2005), *Elements d'analyse du discours*. Armand Colin.

Turbide Olivier (2017), *chapitre 1 La parole politique comme performance multimodale et interactionnelle. Une proposition d'analyse*. Presse universitaire de Laval. Quebec : Presse universitaire de Laval.

La sitographie

https://www.liberation.fr/international/europe/devant-les-parlementaires-britanniques-volodymyr-zelensky-sur-les-traces-de-churchill-et-shakespeare-20220308_CF3IWCSRNFLLDQLIOLEALAFDM/

<https://www.tflinfo.fr/international/guerre-en-ukraine-devant-le-parlement-britannique-zelensky-invoque-churchill-2212966.html>

<https://fr.timesofisrael.com/texte-intégral-du-discours-du-président-ukrainien-devant-les-députés-israéliens/>